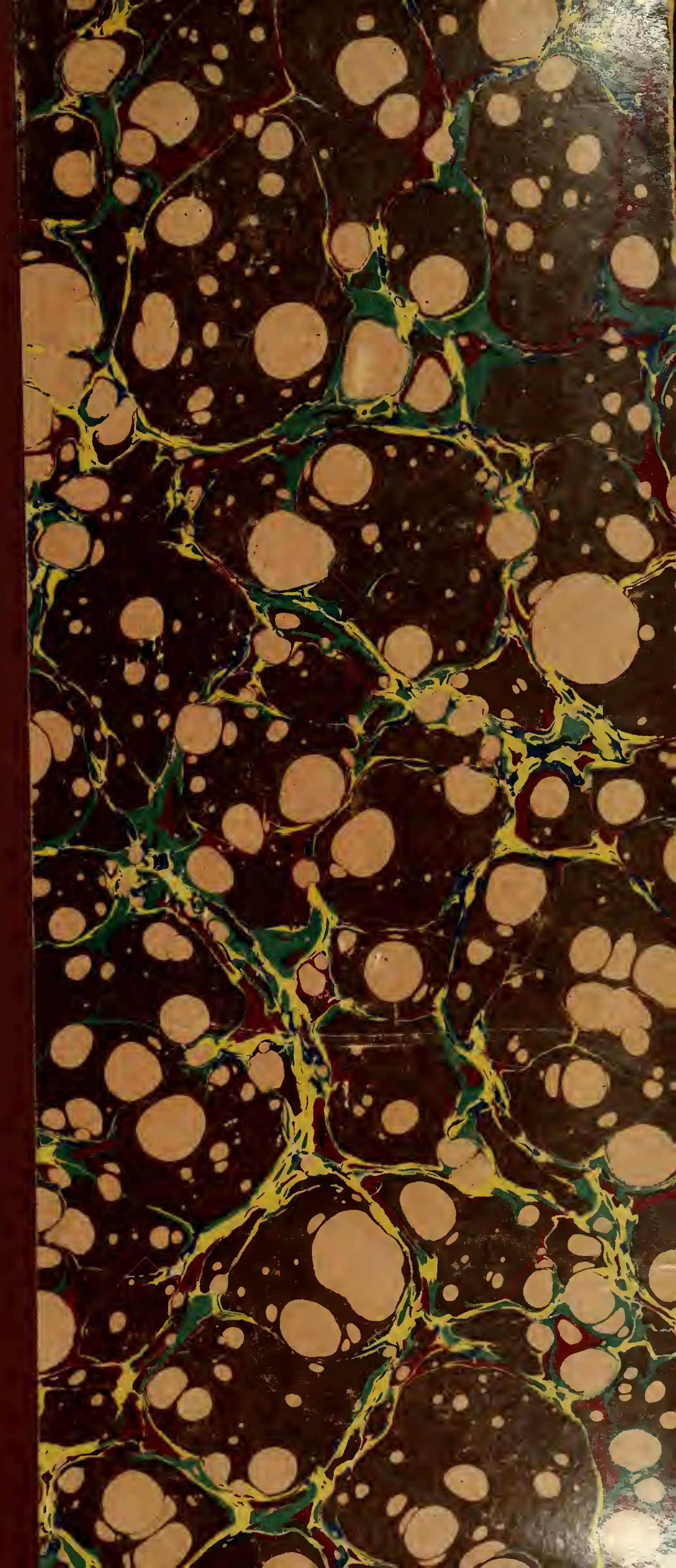


HISTOIRE GÉNÉRALE
ET ICONOGRAPHIE
DES LÉPIDOPTÈRES
ET
DES CHENILLES
DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE,

PAR M. J. A. BOISDUVAL,
Membre de plusieurs Sociétés savantes;

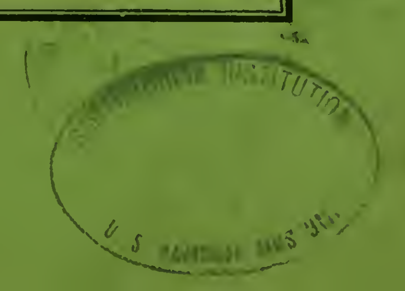
ET M. JOHN LECONTE, DE NEW-YORCK,
Membre de plusieurs Académies.

23e Livraison.



PARIS,
LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, AU COIN DE CELLE DU BATTOIR.

Imprimerie de JULES DIDOT l'aîné, rue du Pont-de-Lodi, n° 6.



OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

QUE PUBLIE LE LIBRAIRE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, N° 10 *bis*, A PARIS.

SCHOENHERR. *Synonymia insectorum* CURCULIONIDES. Ouvrage comprenant la synonymie et la description de tous les Curculionites connus; par M. SCHOENHERR. 4 vol. in-8°. (Ouvrage latin.) Prix, 9 fr. chaque partie. La 1re partie a paru en juin 1833.

On trouve chez le même éditeur un petit nombre d'exemplaires restant de la *Synonymia insectorum*, du même auteur. Chacun des trois volumes qui composent cet ouvrage est accompagné de planches coloriées, dans lesquelles l'auteur a fait représenter des espèces nouvelles. Un demi-volume, consacré à des descriptions d'espèces inédites, est annexé au troisième tome, sous forme d'appendix. Le prix de ces trois volumes et demi est de 30 francs pris à Paris.

ICONES HISTORIQUE DES LÉPIDOPTÈRES d'Europe, nouveaux ou peu connus; par le docteur BOISDUVAL.

Cet ouvrage, en faisant connaître les nouvelles découvertes, forme un supplément indispensable à tous les auteurs iconographes. Il contiendra environ trente livraisons. Chaque livraison se compose de deux planches coloriées et du texte correspondant, imprimé sur papier vélin. — Prix de la livraison pour les souscripteurs, 3 francs.

COLLECTION ICONOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE DES CHENILLES d'Europe, avec des applications à l'agriculture. — Par MM. BOISDUVAL, RAMBUR et GRASLIN.

Cet ouvrage dans lequel toutes les chenilles seront peintes d'après la nature vivante, à leurs différents âges, par les premiers artistes ou par les auteurs, sur les plantes dont elles se nourrissent, formera environ soixante à soixante-dix livraisons, composées chacune de trois planches coloriées, et du texte correspondant, imprimé sur papier vélin. — Prix de chaque livraison pour les souscripteurs, 3 francs.

Ces deux ouvrages sont parvenus à la 16e livraison (juin 1833), et MM. les souscripteurs ont été à même de comparer avec ce qui avait été fait jusqu'à présent, et de juger par la haute perfection de la partie iconographique, que nous ne sommes pas restés au-dessous des promesses faites dans notre prospectus.

FAUNE ENTOMOLOGIQUE de Madagascar, Bourbon et Maurice.—LÉPIDOPTÈRES; par le docteur BOISDUVAL; avec des notes sur les métamorphoses, par M. SOANZIN.

Cet ouvrage, traité avec la même perfection et le même soin que les deux précédents, contient un grand nombre d'espèces nouvelles, la plupart fort remarquables, ainsi que la description des espèces anciennement connues. Il se compose de huit livraisons grand in-8° vélin, et chaque livraison contient deux feuilles de texte et deux planches coloriées représentant chacune un grand nombre d'individus.

Le prix de la livraison est de 4 francs. Toutes les livraisons sont en vente.

ICONOGRAPHIE ET HISTOIRE DES LÉPIDOPTÈRES ET DES CHENILLES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE; par le docteur BOISDUVAL et par le major JOHN LECONTE de New-Yorck.

Cet ouvrage, dont il n'avait paru que huit livraisons, et interrompu par suite de la révolution de 1830, va être continué avec rapidité. Les livraisons 9 et 10 sont en vente, et les suivantes paraîtront à des intervalles très rapprochés.

L'ouvrage comprendra environ quarante livraisons. Chaque livraison contient trois planches coloriées, et le texte correspondant. Prix pour les souscripteurs, 3 francs la livraison.

GENRE NYMPHALIS.

NYMPHALIS. *Lat.*, *God.*

Chenilles cylindriques, à tête un peu bifide; munies sur le dos de tubercules plutôt hispides qu'épineux; portant sur le second anneau deux tubercules beaucoup plus développés que les autres et souvent alongés en forme de cornes tronquées dirigées en avant; les poils ou petites épines des tubercules, renflés en massue à leur extrémité. Chrysalide anguleuse non métallique, à tête non bifide, munie sur le milieu du dos d'une protubérance très saillante. *Insecte parfait :* tête un peu plus étroite que le corselet ; yeux gros, saillants ; palpes médiocres, un peu écartés, un peu plus longs que la tête ; leur dernier article beaucoup plus court que le précédent, obtus ; antennes à-peu-près de la longueur du corps, renflées insensiblement en massue alongée; ailes larges, assez robustes, dentelées, toujours dépourvues d'yeux et de prolongements en forme de queue.

Les Nymphales se rapprochent beaucoup des *Limenitis*, des *Diadema*, et d'un nouveau genre que nous avons formé avec quelques espéces propres au Mexique et à la Colombie. Elles sont toutes d'assez grande

taille, et habitent les grands bois de l'Europe et de l'Amérique septentrionale. Nous n'en connaissons pas des autres parties du monde.

Remarque. Dans mon *Index methodicus,* j'avais classé le *Papilio populi* d'Europe dans le genre *Nymphalis.* Depuis la publication de cet ouvrage, j'avais engagé M. Cantener, lorsqu'il fit paraître ses *Lépidoptères Rhopalocères* de l'*Alsace,* à le réunir aux *Limenitis,* en lui disant que je n'étais pas certain que cette espèce fût identiquement du même genre que les *Nymphalis Ursula* et *Arthemis* de l'Amérique septentrionale. Mais, ayant eu occasion de comparer cette année la chenille et la chrysalide de notre *Populi* avec celle d'*Ursula* que j'avais reçue dans de l'alcool, je rétablis avec certitude notre espèce européenne dans le genre *Nymphalis,* dont elle a tous les caractères.

N. URSULA. Pl. LIII.

Alis dentatis fuscis utrinque cærulescenti-micantibus; posticis ad extimum fascia postica lineisque duabus cæruleis; singulis subtus maculis basilaribus fasciaque postica maculari aurantio-fulvis.

Papilio Ephestion, God., IX, p. 42, n° 51.
Stoll, suppl. à Cram., pl. XXV, fig. 1.
Papilio Ursula, Fab., *Ent. Syst.*, III, I, p. 82, n° 257.
Smith-Abbot, *Lepid. of Georg.*, I, tab. X.
Nymphalis Ursula, God., *op. cit.*, p. 380, n° 101.

Elle varie pour la taille, qui quelquefois égale à peine celle de *Populi* d'Europe, et qui souvent est notablement plus grande.

Les quatre ailes sont légèrement dentées, d'un brun noirâtre en dessus, glacées d'une teinte bleuâtre, beaucoup plus prononcée vers l'extrémité des inférieures. Ces dernières ailes ont parallèlement à leur bord terminal une double ligne noire en feston, précédée d'une raie courbe transverse de la même couleur, ce qui forme trois rangées de lunules bleuâtres, dont les intérieures sont beaucoup plus grandes. Chez la femelle, le bleu occupe moins d'espace, et les lunules qui forment la première rangée sont tronquées, mieux marquées, plus petites, et appuyées chacune en arrière sur un point fauve.

Les ailes supérieures ont le sommet plus brun que

le restant de la surface et marqué d'une ou deux petites taches blanches. Leur bord postérieur offre deux rangées de lunules bleues ou ardoisées, plus ou moins bien prononcées, précédées intérieurement d'une rangée de points fauves souvent peu marqués, et n'existant quelquefois que sur la moitié de l'aile la plus voisine de la côte.

Le dessous des ailes est d'un brun un peu roux, glacé, dans le mâle, d'une teinte bleue violâtre, excepté au sommet des supérieures. La base de ces dernières est marquée, dans la cellule, de deux taches fauves entourées de noir et environnées de bleu; la base des inférieures offre trois taches à-peu-près semblables; l'origine de la côte des unes et des autres est aussi d'une couleur fauve; le bord terminal des quatre ailes a deux rangées de lunules bleues, précédées intérieurement d'une rangée de taches fauves bordées de noir en arrière. Le corps est noirâtre avec le dessous du ventre blanchâtre.

La chenille est blanchâtre ou d'un blanc roussâtre, avec des nuances vertes qui couvrent une partie du dos; le second anneau est armé de deux longues cornes ferrugineuses, un peu arquées; le cinquième porte deux tubercules arrondis, de la même couleur; les autres tubercules sont verdâtres et peu saillants.

La chrysalide est roussâtre, avec le ventre nuancé de blanchâtre, et une bosse très saillante sur le milieu du dos.

La chenille vit sur les saules, *salix,* et, selon Abbot,

sur le *vaccinium stramineum* et quelques *cerasus*, dans plusieurs parties des États-Unis.

L'insecte parfait est assez commun en avril et juin.

N. ARTHEMIS. Pl. LIV.

Alis dentatis, fuscis, utrinque fascia communi alba strigisque duabus lunularum cærulescentium; subtus fulvo maculatis.

Papilio arthemis. Drury, *Ins.*, II, pl. X, f. 3, 4.
Nymphalis lamina. God., *Enc.*, IX, p. 580, n° 100.
Papilio lamina. Fab., *Ent. Syst.*, III, I, 118, 391.

Elle a le port de notre *Nymphalis populi* d'Europe, mais elle est ordinairement un peu plus petite.

Le dessus des ailes est d'un noir brun avec une bande commune, blanche, un peu au-delà du milieu, et une double série de lunules marginales bleues, sur les inférieures, et une seule sur les supérieures. Outre cela, ces dernières ailes offrent au sommet deux ou trois petites taches blanches, et les inférieures, chez les mâles, une rangée courbe de sept taches arrondies, ou gros points d'un fauve roux, situés entre la bande et les lunules bleues.

Le dessous diffère du dessus, en ce que le fond est d'un brun pâle, excepté sur le bord postérieur qui reste noir; en ce qu'il y a à la base de chaque aile quelques taches bleuâtres accompagnées de gros points roux; et, enfin, en ce que les premières ailes ont une série de points de cette dernière couleur, avant le double cordon de lunules bleues de l'extrémité.

Les échancrures de toutes les ailes sont blanches de part et d'autre. Le corps est noir, avec trois lignes blanches le long du ventre ; les antennes sont noires.

La femelle est un peu plus grande que le mâle : chez elle, la rangée courbe, de gros points fauves, est remplacée en dessus par des lunules formées d'atomes bleuâtres; en dessous, elle offre le même dessin que le mâle.

Elle se trouve aux environs de New-York et de Philadelphie.

N. DISIPPUS. Pl. LV.

Alis dentatis fulvis, venis limboque posteriori albo maculato, nigris; posticis striga nigra recurva.

Nymphalis disippus. God., *Enc.*, IX, p. 393, 152.
Papilio misippus. Fab., *Ent. Syst.*, III, 1, p. 50. 153.
Papilio archippus. Cram., 16, A. B.

Cette *Nymphalis* a le même port que les deux précédentes, et ressemble complétement, par son dessin, à une *Danais*, particulièrement à l'*Archippus*. Elle varie pour la taille, qui est tantôt de deux pouces et demi, et tantôt de près de quatre pouces.

Le dessus des ailes est fauve, ou d'un fauve ferrugineux, avec les nervures et les bords noirs; le bord terminal est chargé de deux rangs de points blancs, dont les extérieurs plus petits, et placés sur les échancrures; vis-à-vis du sommet des premières ailes, où la couleur noire se dilate notablement, il y a encore trois points blancs, suivis d'une bande maculaire et transverse de quatre taches fauves.

Les secondes ailes sont traversées, au-delà du milieu et du bord externe à l'angle anal, par une raie noire, courbe.

Le dessous des quatre ailes diffère du dessus, en ce que tout le fond des inférieures et les taches fauves



Thanaos Brizo.

Abbot pinx *Borromée dir*



Hesperia Arpa.

Abbot pinx Borromée dir



Eudamus Proteus.

Abbot pinx Boisduval dir

du sommet sont plus pâles, en ce que les points intérieurs du bord terminal sont remplacés par une double série de lunules blanches; enfin, en ce qu'il y a deux taches de cette dernière couleur à l'origine de la côte des ailes de devant, et souvent un point près de la base de celle de derrière. Les antennes sont noires ainsi que le corps; celui-ci est ponctué de blanc sur la tête et la poitrine.

La femelle est un peu plus grande que le mâle, et la seconde rangée de lunules du dessous de ses quatre ailes est d'un blanc un peu bleuâtre; du reste, elle offre le même dessin.

La chenille est verte, variée de blanc, avec les premiers anneaux d'une couleur roussâtre.

Le second anneau porte deux cornes épineuses, longues, un peu arquées en avant; les 3e, 5e, 6e, 7e et 10e offrent chacun une petite éminence épineuse, et le 11e, deux épines courtes.

La chrysalide est roussâtre, avec les côtés du ventre variés de blanc, et une bosse très saillante sur le milieu du dos.

La chenille vit sur les saules (*salix*) et plusieurs espéces de *prunus*.

L'insecte parfait paraît en avril et juillet dans plusieurs contrées des États-Unis.

GENRE APATURA. Fab., Boisd.

Nymphalis. *God.*

Chenille rase épaisse, pisciforme, atténuée postérieurement, terminée par deux petites pointes anales conniventes; tête bifide, surmontée, de chaque côté, d'une épine plus ou moins longue, simple, rugueuse ou un peu rameuse; chrysalide non métallique, un peu bifide antérieurement. *Insecte parfait* · tête à-peu-près de la largeur du corselet, quelquefois un peu plus étroite; yeux grands, saillants; antennes assez longues, terminées par une massue cylindrique alongée; palpes contigus, très rapprochés à l'extrémité, dépassant notablement le chaperon; corselet long et assez robuste; abdomen proportionnellement assez petit; ailes dentelées, souvent à reflet bleu dans les mâles du premier et du deuxième groupe; les inférieures à cellule ouverte : ces dernières offrant en dessous, au moins un petit œil anal; les supérieures ayant toujours le bord externe plus ou moins concave; les secondes l'ayant aussi quelquefois un peu concave en dehors de l'angle anal; le dessous des supérieures ayant toujours dans la cellule discoïdale deux ou trois traits noirs transversaux. Un caractère qui est en-

core à noter, c'est que, dans toutes les espèces que nous possédons, le bout de la massue des antennes est jaune.

Les *Apatura* se rapprochent beaucoup des Satyrides par la forme de leurs chenilles, et par les yeux qui ornent le dessous des ailes inférieures; mais ils en diffèrent totalement par les mœurs : les uns vivent sur les arbres, et les autres sur les graminées.

Ce genre est médiocrement nombreux : les espèces qui le composent habitent l'Europe, l'Amérique et les Indes orientales. Nous les partageons en plusieurs groupes; les deux espèces suivantes font partie d'une petite section propre aux États-Unis, au Mexique et aux Antilles.

APATURA CLYTON. Pl. LVI.

Alis fuscis, anticis basi fulvis maculis duabus nigris apice flavo maculatis; posticis ocellatis; his subtus cinereo-violaceis striga undata nigra, ocellisque albo-pupillatis.

Les ailes supérieures sont d'un fauve roux, avec l'extrémité brunâtre, marquée de deux rangées de petites taches, et d'une raie marginale interrompue d'un jaune d'ocre. La portion fauve offre dans la cellule discoïdale deux traits noirs, et est séparée de la couleur brunâtre par une raie noirâtre sinueuse.

Les ailes inférieures sont d'un roux obscur, devenant insensiblement brunâtre vers l'extrémité. Cette partie est divisée par une rangée de cinq points noirs ocellés de roux, précédés en avant d'une série de taches quadrangulaires un peu plus claires que le fond, souvent peu distinctes, et suivies en arrière d'une raie marginale jaunâtre, faisant suite à celle des premières ailes. Outre cela, il y a, à-peu-près vers le milieu, une raie noirâtre, sinueuse, transverse, bien distincte à son origine sur la côte.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roussâtre à reflet violet, avec une raie marginale obscure et une raie médiane noire, transverse, flexueuse, correspondant à celle du dessus, plus marquée sur les supérieures, où elle est précédée de deux traits noirs, et

suivie des mêmes taches jaunes qu'en dessus, mais plus pâles. Cette même raie est précédée, dans la cellule discoïdale, des ailes inférieures de deux traits noirs. Les points ocellés du dessus ont la prunelle d'un blanc bleuâtre. Les échancrures de toutes les ailes sont faiblement liserées de blanc.

La chenille vit sur plusieurs espéces de *prunus*, et autres arbres de la famille des drupacées. Elle est verte, avec quatre raies d'un jaune verdâtre. Sa tête est d'un vert jaunâtre, marquée de deux taches noires, et surmontée de deux épines courtes, rameuses et jaunâtres : les deux petites pointes anales sont un peu relevées.

La chrysalide est verte avec l'enveloppe des ailes, et quelques raies dorsales mal écrites d'un jaune verdâtre.

L'insecte parfait se trouve dans les parties méridionales des États-Unis.

APATURA CELTIS. Pl. LVII.

Alis cinereo-rufescentibus, anticis apice fuscis albo punctatis ocelloque cæco anguli ani; posticis ocellis sex cæcis nigris lineisque duabus marginalibus fuscis; omnibus subtus pallide fuscis, albo sparsis, ocellis pupillatis.

Elle a tout-à-fait le port de *Clyton*. Le dessus de ses ailes est d'un gris-roussâtre pâle. Les supérieures ont la moitié postérieure brunâtre, marquée d'une douzaine de petites taches blanches disposées sur deux lignes un peu sinueuses, dont une ou deux près du sommet sont ocellées de noir et très petites. Le bord extérieur est longé par une ligne d'un gris roussâtre, précédée, tout près de l'angle externe, d'un œil noir, ocellé de roux jaunâtre, et s'alignant avec les taches blanches de la seconde rangée. Outre cela, ces mêmes ailes ont deux traits noirs transversaux dans la cellule discoïdale.

Les ailes inférieures sont traversées, vers le milieu, par deux lignes courbes d'un gris-noirâtre, peu apparentes, et, près du bord marginal, par deux lignes parallèles ondulées de la même couleur, mais bien marquées. Ces dernières lignes sont précédées d'une rangée courbe de six yeux noirs, dont le second, en comptant du bord d'en haut, est un peu plus gros, et sensiblement rejeté en dehors; l'anal est très petit et manque souvent

Le dessous des ailes est blanchâtre, et offre à-peu-près le même dessin que le dessus. Sur les inférieures, les deux lignes courbes du milieu sont précédées, vers la base, de deux ou trois petites taches annulaires brunâtres, et les yeux sont pupillés de blancs et entourés d'un petit iris jaune bien tranché.

Le dessus du corps est d'un gris-brunâtre. Le dessous est d'un gris-blanchâtre. Les antennes sont brunâtres, avec la massue jaunâtre.

La chenille vit sur le *celtis occidentalis*. Elle est verte ou d'un vert-jaunâtre, avec les côtés plus pâles et presque blanchâtres. Son dos est couvert par une raie d'un vert-jaune, bordée de chaque côté par une ligne d'un vert obscur. La partie blanchâtre est aussi divisée longitudinalement par une raie d'un vert obscur. La tête est verte, surmontée de deux petites épines bifides. Les petites pointes anales sont un peu relevées.

La chrysalide est d'un vert-jaunâtre, un peu bifide.

L'insecte parfait se trouve en Géorgie.

SATYRIDES.

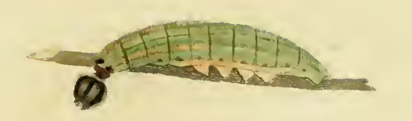
Chenilles atténuées à l'extrémité et presque pisciformes; le dernier anneau bifide, terminé par deux petites pointes coniques, contiguës, plus ou moins prononcées, mais toujours sensibles, corps dépourvu d'épines, le plus souvent pubescent; tête plus ou moins arrondie, quelquefois un peu échancrée en cœur ou même bifide, d'autres fois surmontée de deux épines aplaties d'avant en arrière, s'élevant en forme d'oreilles de lièvre (genre *Cyllo*). Chrysalide cylindroïde ou un peu anguleuse, ayant quelquefois de petites pointes dorsales avortées formant deux rangées de tubercules peu saillants. Insecte parfait : tête assez petite; palpes ascendants, s'élevant notablement au-delà du chaperon, hérissés de poils en avant; antennes terminées tantôt par un bouton pyriforme, et tantôt par une massue grêle et presque fusiforme; ailes médiocrement robustes, à cellule discoïdale fermée; les supérieures ayant ordinairement la première nervure, souvent la seconde et même la troisième, dilatées à leur base; quatre pattes ambulatoires.

Cette tribu est fort nombreuse; elle comprend tout le genre *satyrus* de Latreille (*hipparchia* de Fabricius). Au premier coup d'œil, elle paraît d'abord très tran-



Eudamus? Yuccæ.

Abbot pinx. Borromee dir.









Eudamus Lycidas.

Abbot pinx *Borromee dir*



Eudamus Tityrus.

Abbot pinx *Borromee dir*

chée et former un centre de création à part; mais, lorsqu'on étudie l'ensemble des lépidoptères diurnes de notre seconde division (*Suspensi*), on trouve qu'elle envoie des rameaux latéraux vers trois ou quatre autres tribus à-la-fois. A l'état de larves, elle a de l'affinité avec certains genres de la tribu des Nymphalides, dont les chenilles sont pisciformes, avec la tête surmontée de deux épines. Par les caractères de l'insecte parfait, elle touche d'assez près à la tribu des Biblides, dont tous les genres ont la nervure costale dilatée à la base.

Une particularité propre à la tribu des Satyrides, c'est que toutes les chenilles que nous connaissons, tant indigènes qu'exotiques, vivent exclusivement sur les graminées. C'est sans doute pour cette raison que l'on trouve ces lépidoptères sur toute la surface du globe.

CHIONOBAS. Boisd.

Satyrus. *Latreille. God.* Hipparchia. *Fab. Ochs.*

Chenille. . . . . *Insecte parfait;* tête un peu moins large que le corselet, intimement unie avec lui; yeux gros et assez saillants; antennes se terminant en une massue assez grêle, très alongée, formée insensiblement, et occupant près de la moitié de la tige; palpes régulièrement écartés, garnis de poils assez fins, médiocrement serrés; le dernier article très court, distinct, à-peu-près aussi velu que les précédents ; corselet médiocre; ailes arrondies; les supérieures ayant la nervure costale, longuement, mais faiblement, dilatée; la médiane un tant soit peu plus sensible que les autres.

Les Chionobantes se distinguent de toutes les espéces de la tribu des Satyrides par un *facies* particulier; leur couleur pâle, terne, livide et comme étiolée, semble annoncer qu'ils sont nés là où la nature expire. Ils n'ont, avec les *Erebia* et les *Arge*, que des rapports éloignés; ils ont, au contraire, déja quelques points de contact avec les *Satyrus* par leur port et la distribution de leurs couleurs.

Toutes les espéces, excepté *Aello* qui se trouve dans les glaciers du centre de l'Europe, habitent la Laponie, le Kamtschatka, le nord de la Sibérie, le Groenland,

l'Islande, le Labrador, et les montagnes rocheuses de l'Amérique septentrionale. C'est ce qui nous a engagé à leur donner le nom de *Chionobas*, formé de deux mots grecs, qui signifient : *qui va à travers la neige.*

C. BALDER.

Alis sub-dentatis cinereo-fuscescentibus; anticis ocellis duobus nigris luteo cinctis; posticis maculis luteis anali ocellata; his subtus fuscis cinereo variegatis, fascia media extus angulosa, obscuriori, obsoleta.

BOISD., *Icones*, pl. XXXIX, f. 1—3.
BOISD., *in Iconog.* du *Règne anim.*, par GUÉRIN, Ins., pl. LXXX, f. 1.
GOD.-DUP., *Suppl.*, pl. XLIX, fig. 4—5.

Il se rapproche un peu du *Jutta* de Laponie. Ses quatre ailes sont en dessus d'un brun jaunâtre-livide, avec une bordure un peu plus obscure. Les supérieures ont, près de l'extrémité, trois taches d'un jaune pâle, un peu oblongues, dont celle qui avoisine le sommet et celle qui est vers le bord interne sont marquées d'un œil noir un peu oblong. Quelquefois la tache intermédiaire est aussi marquée d'un point noir formant un troisième œil. Les ailes inférieures ont, près de l'extrémité, une rangée de quatre à cinq taches d'un jaune pâle, assez grandes, cunéiformes, plus ou moins nettes, se fondant quelquefois un peu par leur sommet avec la couleur générale. Celle de ces taches qui est près de l'angle anal est ordinairement marquée d'un œil noir.

Le dessous des ailes supérieures est plus jaunâtre que le dessus avec le bord de la côte, la pointe api-

cale et une partie de l'extrémité, d'un cendré-pâle piqué de brun. Les yeux sont un peu plus petits qu'en dessus, et ordinairement marqués d'une petite prunelle blanchâtre.

Le dessous des ailes inférieures est d'une couleur brune pointillée, et variée de gris-cendré un peu bleuâtre. Il est traversé au milieu par une large bande peu distincte de la couleur du fond, dentée régulièrement sur son côté postérieur, où elle forme une suite d'angles à-peu-près égaux. Le bord de cette bande et l'extrémité de l'aile sont plus grisâtres que le reste de la surface. Les nervures sont brunes, confondues avec la couleur du fond. La frange des quatre ailes est blanchâtre, entrecoupée de noir. Le corps est brun; les antennes sont grisâtres à leur base, et d'un jaune testacé-pâle jusqu'à l'extrémité.

La femelle est plus grande que le mâle, et à-peu-près semblable en dessus.

Il se trouve au cap Nord, au Groenland et au Labrador.

C. BOOTES.

Alis integris supra griseo-subfusco-lutescentibus, striga maculari, marginali, fusca; posticis subtus albo fuscoque marmoratis, fascia obscura, extus denticulata.

Boisd., *Icones*, pl. XXXVII, f. 4—6.
God-Dup., *Suppl.*, pl. XXII, f. 3—5.
Œneis Taygete, Hubn.-Geyer, *Exot. Saml.*

Il a le port de *Bore;* mais il est plus élégant, et ses ailes supérieures sont moins arrondies. Le dessus des quatre ailes est d'un gris-brun jaunâtre; les supérieures ont près de l'extrémité une raie marginale noirâtre, interrompue et très peu marquée. L'arc qui ferme la cellule discoïdale est noirâtre, et suivi d'une empreinte anguleuse brunâtre. Le dessus des ailes inférieures est jaunâtre, avec une empreinte obscure sur le milieu et vers la base, correspondant aux bandes du dessous. La bordure est du même ton que les ailes supérieures, et séparée de la partie jaunâtre par une raie noirâtre, maculaire plus ou moins visible. La frange des quatre ailes est d'un blanc-grisâtre coupé de noirâtre par l'extrémité des nervures.

Le dessous des ailes supérieures est jaunâtre, avec le sommet et le bord de la côte blanchâtres pointillés de brun. La cellule est traversée au milieu par une raie noirâtre, qui se continue quelquefois jusque près du bord interne. Au-delà de la cellule, il y a une autre

raie de la même couleur, mais plus marquée, coudée en angle aigu sur la première ramification de la nervure médiane.

Le dessous des ailes inférieures est blanchâtre, avec la base fortement variée et piquée de noirâtre, et le milieu traversé par une large bande de la même couleur, sinuée, peu anguleuse extérieurement, et beaucoup plus foncée sur ses bords que dans son milieu. L'extrémité est d'un ton un peu roussâtre, vergetée et pointillée de brun, avec une raie maculaire noirâtre plus ou moins prononcée et plus ou moins bien écrite. Les nervures sont blanches.

Le corps est brunâtre, plus obscur en dessous. Les antennes sont d'un fauve testacé, avec la base d'un gris blanchâtre.

La femelle est un peu plus grande que le mâle, avec les ailes supérieures un peu plus arrondies.

Il se trouve au cap Nord, au Labrador et au Groenland.

C. OENO.

Alis integris sordide griseo-subfusco-ochraceis, fusco tenue marginatis irroratisque, ad extimum pallidioribus; posticis fusco albidoque marmoratis strigosisque fascia obscuriori; nervis concoloribus.

Boisd., *Icones*, pl. XXXIX, f. 4—6.
God.-Dup., *Suppl.*, pl. XLIX, f. 1—3.

Il a le port et le *facies* de *Bore;* mais il en est bien distinct. Ses ailes sont d'une texture mince et assez délicate. Le fond de leur couleur est en dessus d'un gris-brunâtre livide, mêlé de jaunâtre. Les supérieures sont presque transparentes près de l'extrémité, qui est un peu plus jaunâtre que le reste de la surface, avec la pointe apicale et le bord marginal chargés de quelques petits atomes noirâtres. Les ailes inférieures sont à-peu-près du même ton que les supérieures, et leur transparence est telle, que l'on voit à travers tout le dessin du dessous. Leur extrémité est un peu plus claire, avec quelques atomes noirâtres condensés, vers le bord marginal.

Le dessous des ailes supérieures est un peu plus jaunâtre que le dessus, avec le sommet et le bord de la côte grisâtres et piqués de brunâtre.

Le dessous des ailes inférieures est varié et marbré de noirâtre et de blanchâtre, traversé au milieu par une bande noirâtre, crénelée sur son côté postérieur,



Eudamus Cellus.

Abbot pinx Borromee dir



Eudamus Bathyllus.

Abbot pinx. Borromée dir.


2.


1.


5.


3.


4.

1. Eudamus ? Olynthus.

2. *idem en dessous.*

3. Hesperia Brettus *mâle.*

4. *idem en dessous.*

5. ——— ——— *femelle.*

E. Blanchard pinx. Borromée dir.

qui quelquefois se perd presque complétement dans les marbrures du fond. L'extrémité offre près du bord quelques petits groupes d'atomes noirâtres un peu plus serrés, et formant comme une raie maculaire plus prononcée. La frange est blanche, entrecoupée de noirâtre. Le corps est brunâtre. Les antennes sont d'un jaune-testacé pâle, avec la base d'un gris brunâtre.

La femelle est un peu plus grande que le mâle; ses quatre ailes paraissent plus parsemées d'atomes; leur bordure est plus sensible; les supérieures sont plus arrondies, et leur sommet offre souvent un très petit œil à peine visible. Le dessous de ses ailes supérieures est plus jaunâtre, plus fortement saupoudré d'atomes noirâtres; le sommet et la côte sont plus blanchâtres; la cellule discoïdale paraît traversée par deux traînées d'atomes noirâtres, formant comme deux raies très peu distinctes.

Le dessous de ses ailes inférieures offre à-peu-près le même dessin que dans le mâle; mais il est un peu plus varié de blanchâtre, et la bande transverse est plus nette.

Il se trouve dans la Laponie russe, en Sibérie et à la colonie de Nayn au Labrador.

C. ALSO.

Alis sub-integris sordide griseo-subfusco-ochraceis, atomis aliquot fuscis irroratis; posticis subtus fuscis ad extimum cinereo-albidis fusco strigatis.

BOISD., *Icones*, pl. XL, fig. 1—2.
Satyrus Eritiosa, HARRIS.

Il a le port et la texture délicate de *Bore*, et il se rapproche beaucoup d'*OEno* par son dessin. Les quatre ailes sont d'une teinte grisâtre sale, mêlée de jaunâtre, légèrement transparentes, avec quelques petits atomes brunâtres, un peu plus denses près de la frange. Les supérieures sont d'un ton à-peu-près uniforme, un tant soit peu plus foncées vers la base, avec une ombre oblique sur la nervure médiane, moins exprimée que dans *Bore*.

Les ailes inférieures laissent apercevoir, en transparence, le dessin du dessous.

Le dessous des premières ailes est plus visiblement saupoudré de brunâtre que le dessus, avec la côte et le sommet variés de grisâtre et de noirâtre.

Le dessous des ailes inférieures est brunâtre jusqu'au-delà du milieu, avec quelques atomes grisâtres et quelques petites marbrures de la même couleur près du bord externe. Le tiers postérieur est d'un gris blanchâtre qui a quelque chose de violâtre, avec des stries, des atomes et des petites ondulations noirâtres.

La bande transverse existe dans cette espèce comme chez les autres; mais elle est totalement fondue avec la couleur de la base.

La frange est d'un blanc-grisâtre, entrecoupée de noirâtre. Le corps et les antennes sont comme dans les espèces voisines.

La femelle nous est encore inconnue.

Il se trouve dans les montagnes rocheuses de New-Hampshire. Il habite aussi la Sibérie.

GENRE SATYRUS.

Insecte parfait : Tête un peu moins large que le corselet, intimement unie avec lui ; yeux gros, assez saillants ; antennes assez longues, se terminant tantôt en une massue forte et peu alongée, tantôt en une massue alongée et peu renflée, tantôt en une massue grêle plus ou moins arquée, et quelquefois en une massue brusquement en bouton ; palpes hérissés de poils roides, assez serrés à leur base ; le dernier article distinct, court, pointu ou en pointe un peu obtuse ; corselet médiocre ; ailes arrondies, plus ou moins denticulées ; les supérieures ayant la nervure costale très fortement et brusquement renflée à sa base ; la médiane sensiblement dilatée ou même renflée ; la radiale tantôt sans aucune dilatation, et tantôt aussi dilatée que la première.

Ce genre, tel que nous l'avons réduit, reste encore l'un des plus nombreux de la légion des Rhopalocères. Il se compose d'une foule d'espèces qui présentent toutes des caractères communs, mais qui souvent diffèrent notablement par le *facies*. Celles d'un même pays, tout en formant ordinairement des races distinctes, peuvent se classer les unes avec les autres dans une série assez linéaire ; mais il n'en est pas de même

lorsqu'on veut coordonner toutes les espèces connues. On trouve alors des groupes, pour ainsi dire isolés, qui ne se rattachent à aucun autre, et qui font des transitions abrutes, peu importe où on les place.

Toutes les espèces semblent cependant partir d'un même centre, qui irradie et se subdivise en tous sens pour s'anastomoser d'une manière inextricable. Aussi les espèces de l'Inde forment un rayon à part, dont les divisions et subdivisions peuvent être représentées par les *Satyrus* de l'Afrique et quelques unes de l'Océanie : celles de la Nouvelle-Hollande en forment un autre dont les ramifications viennent s'anastomoser avec les espèces d'Europe, et avec quelques unes de la branche indienne. Celles de l'Amérique du sud forment un autre type qui se lie avec celles de l'Amérique septentrionale et du Chili, qui, à leur tour, ont plus d'un point de contact avec nos *Satyrus* d'Europe.

S. PORTLANDIA. Pl. LVIII.

Alis dentatis pallide fuscis; anticis ocellis tribus, posticis sex cæcis; subtus subfusco-violacis, strigis fuscis duabus fasciaque albida ante oculos.

Fab., *Ent. Syst.*, III, p. 103, 319.

Cet insecte nous a été envoyé par Abbot, comme le *Portlandia* de Fabricius; mais nous ne sommes pas bien certain de l'identité. La description de cet auteur lui convient du reste assez bien, sinon qu'il dit qu'il est petit (*parvus*), tandis que tous les exemplaires que nous avons vus sont au-dessus de la taille moyenne.

Il a le port du *Girondius* de l'Encyclopédie, et quelques autres espéces américaines du même groupe, c'est-à-dire que les secondes ailes sont un peu tronquées. Le dessus des ailes est d'un brun-livide pâle, tirant sur le roussâtre, avec trois gros yeux noirs sur les supérieures, et cinq sur les inférieures. Ces yeux sont dépourvus de prunelle et entourés d'un iris jaunâtre. Souvent les premières ailes offrent en outre un petit œil intermédiaire entre le premier et le deuxième, et les secondes un sixième petit œil anal.

Le dessous est plus pâle que le dessus, à reflet violâtre, traversé par deux raies sinueuses brunes, entre lesquelles on voit un arc discoïdal de la même couleur. Les yeux sont plus nets et plus noirs qu'en dessus, à iris jaune; ceux des ailes supérieures sont renfermés

dans un anneau blanc oblong, et le premier est souvent pupillé de blanc; ceux des inférieures sont presque tous pupillés de blanc, et l'anal est double et à prunelles oblongues. Outre cela, les yeux sont précédés, sur les quatre ailes, d'une bande blanche sinuée et suivis d'une ligne de la même couleur, qui est double sur les secondes ailes. Le bord marginal des quatre ailes est d'un jaune fauve. Les antennes sont jaunâtres; le corps participe de la couleur des ailes.

La chenille vit sur les graminées en Géorgie. Elle est verte, avec deux lignes dorsales blanches et une bande latérale de la même couleur. Les pointes anales sont très prononcées et d'un blanc rosé; la tête est surmontée par deux pointes de la même couleur, qui s'élèvent en forme d'oreilles; le dessous du ventre et les pattes sont d'un vert blanchâtre.

La chrysalide est d'un vert plus ou moins jaunâtre.

L'insecte parfait éclôt dans le courant de l'été, et se trouve dans le bois.

S. ALOPE. Pl. LIX.

Alis integris fusco-nigricantibus; anticis utrinque plaga ochracea ocellis duobus dissitis; singulis subtus undatis; posticis ocellis sex quatuor minutis.

God., *Enc.* IX, p. 524, 527.
Fab., *Ent. Syst.*, III, I, p. 229, 715.
Variét. ? *P. Pegala*. Fab., *op. cit.*, p. 230, 720.

Il a le port et la taille du *Phædra* d'Europe. Le dessus des ailes est d'un brun noirâtre; le dessous est plus pâle et finement ondé de noir. Les supérieures ont de part et d'autre, parallèlement au bord terminal, une bande d'un jaune d'ocre, large, courbe en arrière, un peu sinuée en avant, n'atteignant ni la côte, ni le bord opposé; cette bande est marquée de deux yeux noirs éloignés, à prunelle bleuâtre, dont l'inférieur souvent plus petit ou même nul. Le dessus des ailes inférieures offre le plus souvent, vers l'angle anal, un œil semblable aux deux dont nous venons de parler. Leur dessous a une rangée de six yeux à iris jaune et à prunelle bleuâtre, dont les deux extrêmes et les deux intermédiaires beaucoup plus petits et parfois peu distincts. Le corps est de la couleur des ailes; les antennes sont anelées de blanc et de noir.

Nous croyons que le *Satyrus pegala* de Fabricius est une variété qui n'a qu'un œil aux ailes supérieures.

1.



2.



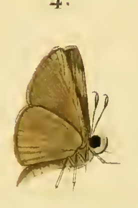
5.



3.



4.



7.

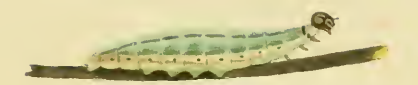


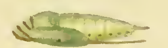
6.



1. Hesperia Cernes *mâle*.
2. *idem en dessous*.
3. ——— Arogos *mâle*.
4. Hesperia Arogos *en dessous*.
5. ——— ——— *femelle*.
6. ——— Zabulon.
7. *idem en dessous*.

E. Blanchard pinx. *Borromée dir.*







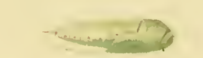




Hesperia Otho.

Abbot pinx. *Borromee dir.*











Hesperia Phyleus.

Abbot pinx *Borromee dir*

